

nales et religieuses, ces rives sont maintenant les plus calmes, les plus riantes, les plus gracieuses, les plus poétiques qui se puissent voir. Pour remplacer les vieux châteaux, qui s'écroulent comme les derniers vestiges de nos haines, les arbres et les haies qui bordent d'une verdure fleurie les sinuosités de la rivière donnent asile à des oiseaux qui chantent le rapprochement des cœurs et la paix universelle !

Comment, des lors, pourrais-je trouver, à l'époque actuelle, dans la sphère régionale qu'il m'est donné de parcourir, des éléments assez variés, assez curieux, pour en composer un travail digne de votre revue et des érudits qui la lisent ? Il me faut chercher un nouveau sujet d'étude, fouiller dans le passé le plus lointain, et peut-être, cher maître et cher compatriote, vous donner, au lieu et place de ce que je vous avais promis, quelques articles sur les monuments de l'Angoumois, autrefois le pays des Agésinaïes.

Oui, je m'arrête définitivement à ce programme : je montrerai à mes frères du Canada la vieille terre française où je suis né et que je n'ai jamais quittée ; je compterai d'abord ses monuments celtiques et gaulois, puis je ferai revivre, s'il se peut, les châteaux de la féodalité et les temples des chrétiens ; je noterai les siècles dont ils marquent le passage. Ces pierres, que le temps a noircies, ont leur histoire intimement liée à la grande histoire nationale, et nous l'étudierons ensemble, unis dans une même pensée d'amour pour la mère patrie !...

En suivant l'ordre chronologiquement indiqué, je dois vous parler tout d'abord des Dolmens (1) et des Tumuli (2), qui se trouvent en assez grand nombre dans le département de la Charente, formé par l'ancien Angoumois et une partie de l'ancienne Saintonge (pays des Santones).

Malgré la destruction qu'en firent les chrétiens dans les premiers siècles de leur ferveur religieuse, malgré les paysans qui les brisent d'année en année pour en jeter les débris sur les grands chemins, plus de vingt dolmens existent encore dans la Charente. Ces monuments, les plus anciens du pays, sont appelés par quelques auteurs *monuments celtiques* ou *monuments druidiques*,

(1) Dolmen, pierre assise horizontalement sur d'autres blocs.

(2) Tumulus, tertre artificiel conique, déprimé ou allongé, qui servait de sépulture chez les anciens peuples de la Gaule.